

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

15 janvier 1917.

Dans le sud de la province d'Anvers (**Note** : alentours, notamment, de Malines et Turnhout), les habitants se sont souvenus de la guerre des paysans : plutôt que de répondre aux ordres des Allemands leur enjoignant de se trouver tel jour, à telle heure, en tel endroit, ils se sont dispersés dans les immenses bois de sapins qui couvrent cette partie du pays. Le jour fixé pour la déportation, les Allemands avaient fait préparer et tenir sous vapeur, au lieu du rendez-vous, un train comprenant douze wagons de la Société des chemins de fer vicinaux ; ils n'ont pas même trouvé assez d'hommes pour en remplir deux. ..

D'où, naturellement, fureur des Boches et mesures de représailles. Ils ont arrêté d'abord les bourgmestres et les échevins de 17 des communes « *en révolte* », notamment ceux de Berlaer , Nylen (**Note** : Nijle), Beek, Bevel, Iteghem (**Note** : Itegem), Norderwyk (**Note** : Noorderwijk), Morkhoven, etc. ; ensuite ils ont envoyé des soldats à la recherche des fugitifs. Cette dernière

mesure s'est trouvée peu efficace. Les soldats, manifestement, témoignent de peu de zèle pour cette chasse à l'homme. Il est vrai qu'en plus d'une occasion, nos paysans, sortant subitement de leurs trous, ont administré aux poursuivants une volée de bois vert — c'est bien le cas de le dire à propos de sapins. Or, les pacifiques *Landsturms* sont fort ennemis des coups ...

(pages 198-199)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Cela sera évoqué par [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***50 mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917), en date du 18 janvier 1917 (19170118) :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>